

***Lexia*, un nouveau dictionnaire islandais-français en ligne – quelques défis lexicographiques**

Rósa Elín Davíðsdóttir
Université d'Islande
rd@hi.is

Résumé

Depuis juin 2021, *Lexia*, un nouveau dictionnaire islandais-français en ligne, est accessible en ligne. Il s'agit du premier dictionnaire islandais-français publié depuis 1950. *Lexia* comporte 55 mille entrées ainsi que de nombreux exemples d'utilisation, des collocations et des locutions figées au sens figuré et toutes ces unités sont traduites en français. *Lexia* est destiné aux Islandais qui apprennent le français et/ou doivent utiliser le français dans le cadre de leur travail ainsi qu'aux francophones qui apprennent l'islandais. De plus, le dictionnaire est un outil important pour tous ceux qui sont amenés à traduire entre l'islandais et le français. Dans cette communication seront présentés quelques défis lexicographiques que l'équipe rédactionnelle a dû relever ainsi que des solutions proposées. En particulier, nous aborderons le traitement des verbes qui sont toujours employés à la voix moyenne en islandais, comme, par exemple *skjátlast* ('se tromper') et *reddast* ('s'arranger'). De plus, nous regarderons le traitement des collocations, comme, par exemple *spyrja <einnar> spurningar* ('poser <une> question') et *anda djúpt* ('respirer profondément') dans *Lexia* et nous présenterons les défis liés à leur traduction en français.

Mots-clés : lexicographie, dictionnaires bilingues, collocations, voix moyenne.

Abstract

Lexia is a new online Icelandic-French dictionary, available (free of charge) since June 2021. This is the first Icelandic-French dictionary published since 1950. *Lexia* has 55.000 entries as well as many examples, collocations and idioms, all translated into French. The target groups are both Icelanders who are learning French and/or use French in the context of their work, and French speaking users who are learning Icelandic. In addition, *Lexia* is an important tool for anyone who needs to translate between Icelandic and English. In this paper, we will present a few of the many lexicographical challenges that the editorial team had to face, and the solutions found. In particular, the middle voice in Icelandic, verbs such as, *skjátlast* ('to be mistaken') and *reddast* ('to turn out well'). Furthermore, the paper focuses on the presentation of collocations such as *spyrja <einnar> spurningar* ('ask a question') and *anda djúpt* ('take a deep breath') in *Lexia* and discuss the challenges related to their translation into French.

Keywords: lexicography, bilingual dictionaries, collocations, middle voice.

1. Introduction

Lexia est un nouveau dictionnaire islandais-français en ligne (en accès libre), qui a été ouvert en juin 2021. L'élaboration du dictionnaire se fait auprès de l'Institut Vigdís Finnbogadóttir des langues étrangères à l'Université d'Islande en coopération avec l'Institut Árni Magnússon d'études islandaises. C'est le premier dictionnaire islandais-français publié depuis 1950.

Un dictionnaire français-islandais d'environ 35 mille entrées a été publié en 1995 (*Frönsk-íslensk orðabók*). La rédaction d'une partie entre islandais et le français devait suivre, mais faute de

financement cela ne s'est pas fait. Ce dictionnaire a été numérisé il y a quelques années et il est accessible en ligne sur un portail de dictionnaires (snara.is). En revanche, il n'a pas été mis à jour depuis la première publication.

Lexia est élaboré à partir d'une nouvelle base de données lexicographique pour la langue islandaise qui comporte 50 mille entrées. La base de données a été créée à l'Institut Árni Magnússon d'études islandaises parallèlement à l'élaboration d'un dictionnaire en ligne multilingue, *Islex* (ouvert au public depuis 2011), avec l'islandais comme langue source et le danois, le suédois, le norvégien (bokmål et nynorsk) et, plus récemment, le finnois et le féroïen comme langues cibles.

Il y a de nombreux exemples d'utilisation dans *Lexia*, environ 33 mille ainsi qu'environ 10 mille locutions figées et collocations. Toutes ces unités polylexicales sont traduites en français. Récemment, 5 000 mots ont été ajoutés dans cette base et le travail sur ces articles est en cours. *Lexia* comportera donc 55 000 mille entrées en tout.

L'équipe éditoriale¹ du français a bénéficié de cette première base de données lexicographique pour des dictionnaires bilingues dont la langue source est l'islandais. Le français est la première langue cible romane dans cette base de données (et la première langue cible non nordique). Le travail sur un dictionnaire islandais-allemand est en cours et il est également prévu d'ajouter l'espagnol comme langue cible. Ainsi, *Lexia* sera une plateforme de trois dictionnaires bilingues pour les langues enseignées comme troisième langue étrangère dans le système scolaire islandais (après l'anglais et le danois).

Lexia est destiné à deux groupes d'utilisateurs : d'une part, aux locuteurs islandais et, d'autre part, aux locuteurs francophones. Ainsi, *Lexia* doit aider les utilisateurs islandais à s'exprimer en français (dictionnaire de production L1→L2). Il s'agit des apprenants du français ou des gens qui doivent utiliser le français dans le cadre de leur travail et les utilisateurs francophones à comprendre ou traduire un texte islandais (dictionnaire d'encodage L2→L1). De plus, le dictionnaire est utile à tous ceux qui sont amenés à traduire entre les deux langues, l'islandais et le français.

Les besoins des utilisateurs d'un dictionnaire bilingue varient selon qu'ils l'utilisent pour comprendre un texte dans une langue étrangère ou pour s'exprimer dans une langue étrangère (Sanders, 2005 ; Davíðsdóttir, 2013). Dans tout le processus du travail sur le dictionnaire, l'équipe rédactionnelle a essayé de garder ces besoins différents en tête.

¹ L'équipe éditoriale est composée de Jean-Christophe Salaün, traducteur, François Heenen, linguiste, Ólöf Pétursdóttir, traductrice, et Rósa E. Davíðsdóttir, rédactrice en chef.

Dans cet article, nous allons présenter quelques défis que l'équipe de rédaction a dû relever et qui sont liés à la présentation et la traduction en français des collocations dans *Lexia* ainsi que les verbes à la voix moyenne en islandais et leur traduction en français.

2. Les collocations dans *Lexia*

Les collocations sont des unités significatives et qui apparaissent généralement comme une paire au sein d'une phrase, par exemple *se brosser les dents* ou *grand soleil*. On considère qu'un des composants d'une collocation (la base) est plus important sémantiquement que l'autre (le collocatif), ainsi la base *les dents* exige l'emploi du verbe *se brosser* dans la collocation *se brosser les dents*.

En général, les collocations sont sémantiquement compositionnelles ce qui veut dire qu'elles ne posent pas de problèmes de compréhension aux locuteurs étrangers. En revanche, comme ont pu constater plusieurs linguistes et lexicographes (par ex. Farina, 2006 ; Laufer, 2011 ; Hausmann et Blumenthal, 2006), c'est la production d'une collocation dans une langue étrangère qui peut être difficile, car le locuteur étranger risque de traduire les composants d'une collocation par leur équivalent sémantique « comme s'il s'agissait d'une association libre » (Farina 2006, 150) tandis que les collocations sont restreintes par rapport au choix du collocatif.

Cette hiérarchie base-collocatif fait qu'en formulant, le locuteur progresse en partant de la base pour arriver au collocatif et non inversement. Ainsi, une collocation (comme *prendre une douche*) est la combinaison phraséologique codée en langue d'une base (*douche*) et d'un collocatif (*prendre*) (Hausmann et Blumenthal, 2006).

Un exemple d'une erreur que font les apprenants de français à l'Université d'Islande (qui sont pour la plupart des Islandais) est l'utilisation du verbe *demander* avec le substantif *question* (**demander une question*) (Davidsdottir, 2021). Il s'agit d'une traduction mot à mot de la collocation islandaise *spyrja spurningar*. Même si le verbe *demander* est l'équivalent français du verbe islandais *spyrja*, le collocatif que la base *spurning* ('question') exige est le verbe *poser*. Le locuteur étranger a donc besoin de l'aide pour trouver le collocatif quand il cherche à s'exprimer dans cette langue étrangère, que cela soit à l'écrit ou à l'oral.

Les dictionnaires en ligne permettent aux utilisateurs de chercher par unités polylexicales dans le champ de recherche et ainsi d'accéder au traitement d'un syntagme, d'une collocation ou d'une locution dans le dictionnaire (sans se demander sous quelle entrée cette unité lexicale se trouve). Dans *Lexia*, en choisissant une recherche avancée intitulée « Recherche dans le texte intégral », l'utilisateur obtient des résultats qui proviennent, non seulement des mot-entrées et leurs équivalents, mais de

l'intégralité des informations données dans la microstructure des articles (des exemples d'utilisation, des collocations et des locutions figées ainsi que leurs traductions en français).

Malgré cette possibilité qu'offrent les dictionnaires en ligne, il ne suffit pas d'insérer une collocation dans un exemple d'utilisation parmi d'autres exemples de constructions libres. Ainsi, nous avons constaté que la collocation islandaise mentionnée ci-dessus, *spyrja spurningar* ('poser une question'), figurait seulement dans *Lexia* dans un exemple pour illustrer l'emploi du verbe *spyrja* ('demander'). Le verbe étant au passé, une recherche sous la forme canonique ne donnait aucun résultat dans le dictionnaire. C'est pourquoi il est important que les collocations soient distinguées en tant que telles dans un dictionnaire.

Dans l'objectif d'enrichir davantage la description lexicographique dans *Lexia*, nous avons ajouté la collocation *spyrja <einnar> spurningar* à l'article *spurning* ('question') (voir l'illustration 1).

spurning n.f.


▶ [Prononciation](#)

↗ [Flexion](#)


spur-ning

1


(*það sem spurt er um*)

 question

bera fram spurningu

 poser une question

leggja fyrir <hana> spurningu

 <lui> poser une question (poser une question à <quelqu'un>)

spyrja <einnar> spurningar


 poser <une> question

Illustration 1. L'article *spurning* ('question') dans *Lexia* dans lequel nous avons ajouté la collocation *spyrja spurningar* ('poser une question').

Dans *Lexia*, les collocations sont présentées sous la forme canonique et ont un style typographique différent des exemples d'utilisations. Comme le début de l'article pour le verbe *anda* ('respirer') (voir illustration 2), les collocations comme *anda að sér* ('inspirer') et *anda djúpt* ('respirer profondément') sont en caractères gras en plus de la couleur bleue et les italiques qui caractérisent les exemples qui accompagnent les collocations.

anda v.

ég anda, við öndum; hann andaði; hann hefur andað

🔊 [Prononciation](#)

📄 [Flexion](#)

🇮🇸 respirer

anda að sér

🇮🇸 inspirer

ég andaði að mér köldu vetrarloftinu

🇮🇸 j'inspirai l'air froid hivernal

anda frá sér

🇮🇸 expirer

anda djúpt

🇮🇸 respirer profondément

læknirinn bað hann að anda djúpt

🇮🇸 le médecin lui a demandé de respirer profondément

Illustration 2. Le début de l'article *anda* ('respirer') dans *Lexia*, où on trouve trois collocations : *anda að sér* ('inspirer'), *anda frá sér* ('expirer'), et *anda djúpt* ('respirer profondément').

Dans *Lexia*, les représentants des composants modifiables ou substituables d'une locution figée ou d'une collocation, par exemple le sujet ou les compléments, sont entourés de chevrons (ou crochets obliques) : ('<... >'). Cette présentation permet d'indiquer à l'utilisateur quels syntagmes/composants peuvent changer comme l'on peut voir sur l'illustration 3 avec les collocations *tala illa um <hana>* ('dire du mal <d'elle>') et *tala vel um <hann>* ('dire du bien de <lui>')

tala illa um <hana>

🇮🇸 dire du mal <d'elle>

tala vel um <hann>

🇮🇸 dire du bien de <lui>

Illustration 3. Les collocations *tala illa um <hana>* et *tala vel um <hann>* dans *Lexia* (s.v. *tala*).

Cette façon de présenter les composants variables d'une collocation est parfois problématique puisque cela peut donner une fausse impression à l'utilisateur par rapport au choix de l'équivalent. Ainsi, la collocation *bíta í <brauðið>* qui figure sous l'entrée *bíta* ('mordre') est traduite par *mordre dans <le pain>* en français et l'utilisateur islandais pourrait par la suite en déduire qu'on emploie aussi le verbe *mordre* quand le complément d'objet direct est différent, par exemple *bíta í <eplið>* (voir l'illustration 4).

bíta v.

ég bít, hann bítur; hann beit, við bitum; hann hefur bitið

🔊 [Prononciation](#)

🔗 [Flexion](#)

COMPLÉMENT D'OBJET: ACCUSATIF

1

🇫🇷 mordre
passaðu þig, hundurinn bítur
 🇫🇷 attention, ce chien mord

hún beit bandið í sundur
 🇫🇷 elle a coupé le fil avec ses dents

bíta í <brauðið>
 🇫🇷 mordre dans <le pain>

bíta í <eplið>
 🇫🇷 croquer dans <la pomme>

Illustration 4 : le début de l'article *bíta* ('mordre') dans *Lexia* qui montre la collocation *bíta í* ('mordre dans') avec deux compléments différents *brauðið* ('le pain') et *eplið* ('la pomme').

Or, en français, il convient d'utiliser le verbe *croquer* avec ce complément d'objet *croquer dans la pomme*. Afin d'éviter cela, nous avons ajouté un autre complément d'objet indirect typique avec cette collocation verbale, *epli* ('pomme'). De plus, l'utilisateur qui effectue une recherche dite « inversée », c'est-à-dire par une unité lexicale française, n'obtient aucun résultat en cherchant par le verbe *croquer*.

3. La voix moyenne en islandais

En islandais, il y a trois voix, la voix active, la voix passive et la voix moyenne. Les verbes à la voix moyenne en islandais se forment par la suffixation du morphème *-st* (Kvaran, 2005). Par exemple, *reddast* ('s'arranger') tandis que la voix active du même verbe est *redda* ('arranger', ou 'dépanner'). Quand le verbe *reddast* est employé il est détransitivé par rapport au verbe actif *redda* (voir les illustrations 5 et 6). Un verbe à voix moyenne en islandais peut correspondre à un verbe réfléchi en français, c'est le cas, par exemple, du verbe *reddast* ('s'arranger').

reddast v.

hann reddast; hann reddaðist; hann hefur reddast

🔊 [Prononciation](#)

🔗 [Flexion](#)

VOIX MOYENNE

óformlegt

🇫🇷 s'arranger

höfum ekki áhyggjur, þetta reddast einhvern veginn

🇫🇷 ne nous faisons pas de souci, tout finira par s'arranger

🔗 [redda v.](#)

Illustration 5. Le verbe à la voix moyenne *reddast* ('s'arranger') dans *Lexia*.

redda v.

ég redda, við reddum; hann reddaði; hann hefur reddað

🔊 [Prononciation](#)

🔗 [Flexion](#)

óformlegt

COMPLÉMENT D'OBJET: DATIF + DATIF

🇫🇷 dépanner (<quelqu'un> de <quelque chose>)

geturðu reddað mér penna?

🇫🇷 tu peux me filer un stylo ?

hún reddaði mér gistingu í borginni

🇫🇷 elle m'a trouvé un hébergement en ville

🔗 [reddast v.](#)

Illustration 6. Le verbe *redda* ('dépanner <quelqu'un> de <quelque chose>') dans *Lexia*. Le verbe *redda* est transitif et s'emploie avec un ou deux sujets au datif.

Dans *Lexia*, les verbes à la voix moyenne (en tant qu'entrées) sont au nombre de 800. Dans le cadre de lexicographie bilingue, cela se relève souvent difficile de traduire les verbes islandais à la voix moyenne vers le français qui possède uniquement deux voix. La voix moyenne implique que le référent du sujet et celui de l'objet est le même, par exemple *mér skjátlast* ('je me trompe') (voir l'illustration 7). Ainsi, dans de nombreux cas, l'équivalent français est un verbe réfléchi.

skjátlast v.

🔊 [Prononciation](#)

🔗 [Flexion](#)

VOIX MOYENNE

SUJET: DATIF

🇫🇷 se tromper

ef mér skjátlast ekki er gestur okkar mættur

🇫🇷 si je ne me trompe pas, notre invité est arrivé

lækninum skjátlaðist um gagnsemi lyfsins

🇫🇷 le médecin s'est trompé sur l'utilité du médicament

Illustration 7. Le verbe *skjátlast* ('se tromper') dans *Lexia*.

Parfois, un verbe à la voix moyenne peut être traduit par le passif en français comme dans la traduction de l'exemple s.v. *hreyfast* dans *Lexia* où nous avons traduit l'exemple *gluggatjöldin hreyfast í golunni* (littéralement 'les rideaux bougent dans la brise') par *la brise soulève les rideaux* (voir l'illustration 8)

hreyfast v.

hann hreyfist; hann hreyfðist; hann hefur hreyfst

🔊 [Prononciation](#)

🔗 [Flexion](#)

VOIX MOYENNE

🇫🇷 remuer, bouger

gluggatjöldin hreyfast í golunni

🇫🇷 la brise soulève les rideaux

runninn fyrir framan hann hreyfðist

🇫🇷 le buisson devant lui remua

bílaustin hreyfðist ekki

🇫🇷 la file de voitures n'avancait pas

🔗 [hreyfa v.](#)

Illustration 8. Le verbe *hreyfast* ('remuer', 'bouger') dans *Lexia*.

Dans d'autres cas, une tournure impersonnelle est utilisée pour traduire un verbe à la voix moyenne. Le verbe *skiljast* est tout d'abord employé avec une valeur passive pour exprimer le fait que quelque chose est compris ou entendu correctement. Dans cette acception, il convient de traduire le verbe

islandais en français *être compris* ou par une tournure impersonnelle, *on comprend*. Par exemple, *það sem hún sagði skildist illa* ('on comprenait mal ce qu'elle disait') (voir illustration 9).

skiljast v.

hann skilst; hann skildist; hann hefur skilist

🔊 [Prononciation](#)

📄 [Flexion](#)

VOIX MOYENNE

1

🇫🇷 être compris
það sem hún sagði skildist illa
 🇫🇷 on comprenait mal ce qu'elle disait

2

SUJET: DATIF

🇫🇷 croire comprendre
mér skilst að hann sé hættur í námi
 🇫🇷 à ma connaissance il a arrêté ses études
þeim skildist að þeir bæru ábyrgð á skýrslunni
 🇫🇷 ils ont cru comprendre qu'ils étaient responsables de ce rapport
láta sér skiljast <þetta>
 🇫🇷 <se> rendre à l'évidence

Illustration 9. Le verbe *skiljast* ('être compris' / 'croire comprendre') dans *Lexia*.

Dans sa deuxième acception, le verbe *skiljast* est employé avec un actant au datif pour dire que l'on est au courant de quelque chose. En revanche, la structure verbale *avoir la connaissance de quelque chose* ne convient pas bien comme équivalent du verbe islandais qui est généralement suivi d'une proposition complétive. Par exemple, *mér skilst að hann sé hættur í námi* où *mér skilst* ('j'ai cru comprendre') est la proposition principale (actant au datif suivi du verbe principal conjugué) et *að hann sé hættur í námi* ('qu'il a arrêté ses études') est la proposition subordonnée complétive. Nous proposons donc plutôt la traduction à <ma> *connaissance* ainsi que *croire comprendre*.

4. Conclusion et perspectives d'avenir

Dans cet article, nous avons traité quelques-uns des questions à prendre en compte dans l'élaboration d'un dictionnaire islandais-français en ligne. Nous avons montré l'importance des collocations dans un dictionnaire de production et parlé d'un défi qui relève d'une différence entre les deux langues du dictionnaire, c'est-à-dire une particularité des langues nordiques, la voix moyenne, et comment rendre compte de cela dans le cadre « restreint » d'un article de dictionnaire bilingue.

En effet, les dictionnaires bilingues ne peuvent pas répondre à tous les besoins des utilisateurs ; un apprenant avancé d'une langue étrangère sera toujours amené à un moment à consulter des dictionnaires monolingues pour avoir des informations plus précises sur la langue qu'il étudie.

L'interface de *Lexia* permet de chercher par un mot français (une recherche dite « inversée »), mais le dictionnaire n'est pas bidirectionnel (c'est-à-dire qu'il ne comporte pas de partie français-islandais) et toute la description lexicographique est par conséquent centrée autour de la langue source, l'islandais. Or, nous avons pu constater que certains utilisateurs pensent pouvoir obtenir autant de résultats en cherchant par unités lexicales en français. Ainsi, la limite entre la langue source et la langue cible d'un dictionnaire en ligne n'est plus aussi nette chez l'utilisateur (Hannesdottir, 2014).

Dans l'avenir, il est important de mettre à jour le dictionnaire français-islandais existant (qui date, comme nous l'avons constaté, de 1995). Idéalement, cette nouvelle version serait accessible dans la même base de données que *Lexia* afin que les utilisateurs puissent alterner entre la partie islandais-français et la partie français-islandais.

Références

- Boots, G. (1950). *Íslensk-frönsk orðabók*. Ísafoldarprentsmiðja.
- Daividsdottir, R. (2013). Hlutverk tvímála orðabóka. Ólíkar notendaparfir í íslensk-frönsku ljósi. *Orð og tunga* 15, pp. 73–93.
- Daividsdottir, R. (2018). LEXIA - en islandsk-fransk online ordbog: Udfordringer og løsninger. *Rapport fra 14. Konference om Leksikografi i Norden*, Reykjavík 30. maj–2.juni 2017, pp. 63–70.
- Daividsdottir, R. (2021). *Pieux mensonge* ou *mensonge blanc* ? Les collocations dans les dictionnaires bilingues. *Milli mála* 13, pp. 142–163.
- Farina, A. (2006). Traduction de syntagmes : une utilisation dynamique des ressources lexicales sur support électronique. *Lessicografia bilingue e traduzione : metodi, strumenti, approcci attuali*, édité par F. San Vicente, (pp. 147–164). Polimetrica.
- Forkl, Y. (2005). L'accès aux collocations dans le dictionnaire électronique : le cas du *Trésor de la langue française informatisé* (TLFi). *L'exemple lexicographique dans les dictionnaires français contemporains. Actes des « Premières Journées allemandes des dictionnaires » (Klingenberg am Main, 25-27 juin 2004)*, édité par M. Heinz, (pp.197–214.) Max Niemeyer.
- Frönsk-íslensk orðabók*. Stefansson, Þ. (éd.) (1995). Örn & Örlygur ; Dictionnaires Le Robert. Disponible à l'adresse <https://snara.is/>.
- Hannesdottir, A. H. (2014). Lemman och ekvivalenter i nya roller – en reviderad ordbokstypologi. *Nordiske studier i leksikografi 12. Rapport fra konference om leksikografi i Norden*. Oslo 13.–16. august 2013, pp. 193–211.
- Hilmisdottir, H. & N. Martola (2016). Flerspråkig leksikografi och obesläktade språk – erfarenheder från finska Islex. *Nordiske studier i leksikografi 13. Rapport fra 13. konference om leksikografi i Norden, København 19.–22. maj 2015*, pp. 143–153.

- Hilmisdóttir, H. & Matthiasson, M. (2018). Natur och digitala, tvåspråkiga ordböcker: En studie av finska som sökspråk i ISLEX. *Nordiske studier i leksikografi 14. Rapport fra 14. konference om leksikografi i Norden, Reykjavík 30. maj–2. juni 2017*, (pp. 120–128). Nordisk Forening for Leksikografi.
- Hilmisdóttir, H. (2019). ISLEX på finska – redigering, användning och mottagande. *Lexico Nordica* 26, pp. 75–94.
- Hausmann, F. J. & P. Blumenthal (éds.) (2006). Présentation : collocations, corpus, dictionnaires. *Langue française* 150. *Collocations, corpus, dictionnaires*, édité par F. J. Hausmann et P. Blumenthal, (pp.3-13). Larousse ; Armand Collin.
- ISLEX (s.d.) Ulfarsdóttir, Þ. (éd.). L’Institut Árni Magnússon d’études islandaises. <https://islex.arnastofnun.is/is/>.
- Jonsdóttir, H. & Ulfarsdóttir, Þ. (2019). Íslensk nútímamálsorðabók - kjarni tungumálsins. *Orð og tunga* 16, pp. 1-25.
- Jonsson, J.H. (2005). *Stóra orðabókin um íslenska málnotkun*. JPV.
- Kvaran, G. (2005). *Íslensk tunga. 2, Orð: handbók um beygingar- og orðmyndunarfræði*. Almenna bókafélagið.
- Laufer, B. (2011). The contribution of dictionary use to the production and retention of collocations in a second language. *International Journal of Lexicography* 24(1), pp. 29–49.
- LEXIA. (s.d.). Ulfarsdóttir, Þ. & Davídsdóttir, R. (éds.). L’Institut Árni Magnússon d’études islandaises. <http://lexia.arnastofnun.is/>.
- Hannesdóttir A., Jansson, H., Jonsdóttir, H., Sigurdardóttir, A., Trap-Jensen, L. & Ulfarsdóttir, Þ. (2008). ISLEX – an Icelandic-Scandinavian Multilingual Online Dictionary. *Proceedings of the 13th EURALEX International Congress. Barcelona 2007*, pp. 779–789.
- Snara.is. (s.d.). Portail de dictionnaires en ligne. <https://snara.is/>.
- Sanders, C. (2005). Bilingual Dictionaries of Icelandic: Types of Users and their Different Needs - a Discussion. *Orð og tunga* 7, pp. 41–57.
- Steingrímsson, S., Helgadóttir, S. & Rognvaldsson, E. (2018). An Icelandic Gigaword Corpus. *Nordiske Studier i Leksikografi. Rapport fra 14. Konference om Leksikografi i Norden, Reykjavík 30. maj -2. juni 2017*, pp. 246-254.
- Svensén, B. (2009). *A Handbook of Lexicography. The Theory and Practice of Dictionary-Making*. Cambridge University Press.
- Ulfarsdóttir, Þ. (2013). « ISLEX - norræn margmála orðabók ». *Orð og tunga* 15, pp. 41–71.